i du foin, r aussitôt

disalentr les Amé-

cu essayé,

s et disait errez cela. hef libéral t le dollar

teurs avec

oir en 1896. é avec les qui devait nadienne.

du moins

aux Etats-

référence à ations, et il re pourrait

demander der la réci-

cains, vous des concesà l'Angles ceux qui sur nous, ts. Ils ont refusé purement et simplement, et M. Laurier est revenu avec une veste et une note de \$84,000.

Tarif de revenu.

La dernière invention des libéraux était le tarif de revenu. Voici comment ils comprenaient cette doctrine nouvelle:

Le tarif protectionniste, disaient-ils, n'a pas été créé ni imposé au Canada pour servir à la chose publique.

L'argent qu'il rapporte, disaient-ils, ne tombe pas dans les coffres du trésor, mais va dans la poche des manufacturiers qu'il met à même de maintenir leurs prix.

Réduisons, disaient ils, le tarif de tout ce qui n'est pas absolument nécessaire au fonctionnement des services publics.

Tout surplus dans un exercice financier est un vol de l'argent du peuple.

S'il y a surplus c'est qu'on a soutiré de la poche du contribuable plus qu'il ne devait légitimement être appelé à payer, et cet argent doit lui être restitué sous forme d'une diminution correspondante et équivalente des droits de douanes.

Voilà la doctrine libérale de 1893. Hélas, où est-elle maintenant ?

Nous assistons au spectacle de ministres élus d'après ce programme et qui s'écrient :

"Oui, fous dépensons plus parceque les revenus des douanes sont plus élevés que ceux de nos prédécesseurs."

Nous voyons ces mêmes libéraux se glorifier de leurs surplus, du surplus des taxes douanières, et lancer un défi à ceux qui les supplient de s'arrêter dans leurs extravagances.

"Attendez donc que vous nous voyiez l'année prochaine!"

Voici tout ce qu'il est advenu des deux seuls projets sérieux, et peut-être sincères, qu'avaient conçus les libéraux pour porter à la Protection le coup qu'ils méditaient mais qui a heureusement échoué.

Alors, qu'a fait le gouvernement Laurier?

Le Tarif Liberal.

Les libéraux n'ont donc pas pu mettre en application leurs principes.

Ils n'ont pas pu abaisser les droits pour les limiter aux besoins du service, parceque leurs amis manufacturiers qui avaient bien crié contre la protection quand ils étaient dans l'opposition, et étaient sûrs qu'on n'y toucherait pas, se sont empressé de crier "ne touchez pas à la protection," quand Sir W. Laurier est arrivé au pouvoir et ont été tentés de mettre à exécution leurs théories. Ils n'ont pu sérieusement demander la réciprocité avec les Etats-Unis parceque les libéraux loyaux ont toujours été hostiles à toute mesure établissant une différence de droits adverse à l'Angleterre.

Ils ont choisi un moyen terme. Ils ont fait un semblant de réforme de tarif, et ne pouvant pas se jeter du côté des Etats-